

Formes de la prière (suite)

Cette question de la prière est très importante pour nous. Nous avons vu comment saint Jean Cassien nomme les 4 formes inférieures de la prière. Formes "inférieures" car liées à la phase de purificatrice de la prière, phase thérapeutique, sans laquelle on n'arrive jamais à l'expérience véritable de la charité.

Ce thème là a une base évangélique: le Royaume des Cieux, compris dans la Personne du Christ, manifesté par les œuvres même du Christ, se manifestent justement par la guérison...

« Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la bonne nouvelle » (Matt 11,4). Ce sont des signes que le Royaume des Cieux est là. **Cela veut dire que le Dieu Vivant, Dieu incarné, nous rejoint à travers notre maladie, en tant que nous sommes une humanité malade** (il faut avoir la simplicité de le dire: si nous nous croyons en bonne santé, nous sommes dans l'illusion).

A travers l'expérience de la guérison, nous avons accès au Royaume des Cieux. Ainsi dans l'Évangile de Lazare, nous avons l'icône de la guérison de l'humanité, guérie non seulement de la maladie, mais aussi de la mort; et au delà de cette guérison, l'être humain a la possibilité de servir Dieu et de le louer. C'est ce plan là qui est proposé pour l'expérience intérieure: **une phase de guérison**, et au-delà de cette phase qui est l'application intérieure de l'Évangile, **au-delà** des signes intérieurs que le Royaume des Cieux est arrivé pour chacun de nous, **il y a le Royaume des Cieux lui-même**, ce que Cassien appelle **la prière de feu, la prière pure, la prière perpétuelle, qui sont en fait le Royaume à demeure...**

Donc les formes de prière servent d'étapes à notre guérison, nous permettent d'accéder à la prière pure, mais une fois arrivés là nous les conservons comme des formes d'expression de la grâce qui est en nous, de la charité qui est en nous....Il y a un dépassement, mais pas de mépris, pour les formes inférieures de la prière. Le terme "d'inférieur" ne désignant qu'une vision chronologique de l'expérience spirituelle, et non une conception qualitative, au contraire cela subsiste.

Il arrive que soit donné à celui qui prie de connaître la prière supérieure au niveau du 1° degré. Dieu étant libre de Sa grâce, S'il veut manifester Sa charité à quelqu'un est au premier degré, Il le fait...

Le Royaume des Cieux n'est pas conditionné par notre propre progrès spirituel, de façon absolue. Dieu est libre de Se manifester en plénitude à l'homme avant que cet homme soit totalement guéri et ait totalement lui-même franchi les échelons...

C'est la qualité de sincérité, de vérité à laquelle on se trouve à chaque degré de la prière qui nous fait vraiment goûter et adhérer au Dieu vivant, ce n'est pas tellement le degré en lui-même. A chaque degré, la porte du Royaume des Cieux est ouverte selon le cœur, la sincérité de celui qui prie.

L'essentiel de l'enseignement de saint Jean Cassien est la doctrine de la liberté. Il nous est proposé un certain chemin, une certaine voie, il est nous est décrit une structure bien connue de notre être créé, de notre âme, de notre corps, il nous est décrit une certaine manière de se comporter de Dieu à notre égard, selon l'Écriture et l'expérience des saints. Mais **notre liberté et la liberté de Dieu restent entières.** Nous ne sommes pas enfermés dans ces lois de la vie spirituelle, ni enfermés même dans les propres structures de notre nature. « Quand Dieu le veut, l'ordre de la nature est renversée ». Dieu peut le renverser s'Il le veut; s'Il veut Se manifester autrement, et Il le fait avec Marie en S'incarnant dans la Vierge, et en ressuscitant d'entre les morts...C'est vrai aussi pour nous...

Question : **Y-a-t-il une stabilisation, une libération définitive ?**

Le signe de "l'entrée" dans le Royaume des Cieux, dans le cœur, véritablement, c'est la stabilité. Dieu peut se manifester à tous les degrés de la prière, mais cela reste toujours des manifestations, des effusions temporaires de l'Esprit, un espèce d'enthousiasme ou de componction, cette hypersensibilité du cœur à la Révélation. Mais souvent on se retrouve à son niveau, ce n'est pas fixe.

Alors celui qui a vraiment assumé le mouvement complet d'évolution est dans une libération définitive. Mais même cela n'est pas absolu: on a entendu parler de grands saints qui la veille de la mort, brusquement, ont déchu. Rien n'est complètement fixé: l'être qui est maintenant complètement avec Dieu, dans une luminosité divine continue pendant des années, peut déchoir, par inattention, négligence, comme Adam l'a fait. Il n'est pas à l'abri du péché, il reste libre.

Si nous sommes saints, nous restons libres jusqu'au dernier jour de déchoir de cela. C'est acquis, c'est une stabilité, c'est la luminosité des saints de saint Séraphin de Sarov et d'autres: l'être est un libéré vivant, comme disent d'autres traditions, il porte les signes que le Royaume est en lui, mais il se garde.

Saint Syméon, plongé dans la lumière de Dieu, a toujours continué à dire: Kyrie eleison. Il a continué à se garder. Pourtant il aurait pu tout lâcher. Mais il faut continuer toujours à se garder.

Mais tout de même, **la prière pure, prière de feu, semble avoir les caractères du Royaume, donc être définitive, s'il y a quelque chose de définitif dans le monde.** Goûtant les arrhes du Royaume nous restons quand même dans un monde marqué par le temps et l'espace. **Il faudrait simplement arriver à tenir cette communion jusqu'à la fin des temps. Cela suffirait de faire cela.**

Le temps nous est donné pour faire ce chemin. Saint Paul dit: "rachetez le temps". Le temps est donné à l'homme pour faire quelque chose, pas pour le passer, pour le perdre, le gaspiller, mais pour l'utiliser jour après jour pour cette opération là, qui consiste en l'acquisition de la ressemblance à Dieu.

Nous disons: "Seigneur et Maître de ma vie". Dieu connaît chacun depuis les entrailles de sa mère et avant, comme dit saint Maxime, et il connaît aussi l'heure de la mort de chacun. Nous avons notre rythme. Nous devons être dans une confiance que Dieu sait. Nous sommes comme Lazare qui ne se débat pas ou qui se débat, ou qui pourrissions dans le tombeau. Le Christ est proche, et il le sait, et vient quand il faut. Les choses sont bien vu par Dieu, probablement.

L'intérêt de l'Evangile est qu'il nous montre 4 choses du point de vue de Dieu. C'est cela qui nous donne confiance. Tant que nous ne voyons les choses que de notre point de vue à nous, nous sommes comme des fourmis qui nous débattons. Si nous acquerrons, par la fréquentation assidue de l'Evangile, par la liturgie, la prière, cette conscience de la façon dont Dieu voit les choses, alors la vision de l'Evangile est assez optimiste: l'homme a la possibilité de changer, se convertir, il a la liberté d'adhérer à Dieu, d'être fidèle à Dieu.

S'il déchoit de cette fidélité à Dieu, Dieu le recherchera encore, Lui proposera encore de se convertir. C'est très optimiste, et très respectueux de la liberté humaine.

il n'y a pas de mérites: Dieu a la liberté de se manifester à chaque degré de la prière. Dieu n'est pas enfermé dans Sa propre création, ni par des affaires de droits et de devoirs...Nous n'avons droit à rien, Dieu Se donne librement et gratuitement, parce qu'Il nous aime, parce qu'il a envie de le faire. Dieu ne réclame rien non plus: le Christ en croix ne dit rien: tout de même, après ce que j'ai fait pour vous!

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Source : "Cours de Patristique - Saint Jean Cassien" - cours 12 - pages 76/79 - Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut Orthodoxe Français de Paris - Saint Denys L'aréopagite - - année 1988)